



**HAL**  
open science

## “ Instructions pour convoquer les démons : édition et commentaire d’un manuscrit de la Genizah ”

Emma Abate

### ► To cite this version:

Emma Abate. “ Instructions pour convoquer les démons : édition et commentaire d’un manuscrit de la Genizah ”. La magie et les sciences occultes dans le monde islamique, A paraître. <hal-03091582>

**HAL Id: hal-03091582**

**<https://hal.science/hal-03091582v1>**

Submitted on 31 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

*Sefer qeviṣat ha-ruḥot* (Livre du rassemblement des esprits)  
Instructions pour convoquer les démons (édition et commentaire)  
Emma Abate

## 1. Introduction

En 1965, Gershom Scholem publiait un article intitulé « Some Sources of Jewish-Arabic Demonology » (Scholem 1965, republié en 2004), dans lequel il présentait la transcription, accompagnée d'un bref commentaire, de trois textes démonologiques en hébreu dont le dénominateur commun était la présence d'éléments du panthéon démoniaque arabe dans la tradition magique juive.

Le premier texte, repris d'un manuscrit hébreu d'origine italienne datant du XIV<sup>e</sup> siècle (ms Vat. Ebr. 245, fol. 110r-111v), porte l'intitulé *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* (Livre du rassemblement des esprits) (voir Richler *et al.* 2008, 182). L'analyse de la pratique démonologique contenue dans cet ouvrage est l'objet de cet article.

Le *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* décrit un rituel complexe, non dépourvu de danger, de convocation des esprits et des démons. La description du rite est précédée d'un bref récit-cadre prescrivant, comme préalables de la pratique, la consultation de « ce livre » et l'usage du sceau du roi des démons Bilad (voir Scholem 1926, republié en 2004).

La performance dévoilée ensuite consiste en une procédure déployée sur deux jours, au terme de laquelle l'adepte entrerait en contact avec des créatures surnaturelles disposées à satisfaire tous ses désirs. Les préliminaires de purification, les prérequis moraux, spirituels et intellectuels du praticien, les objets, les temps et les lieux envisagés pour la mise en place du rite et la technique utilisée sont décrits en détail, ainsi que les caractéristiques des forces démoniaques évoquées, maléfiques et bénéfiques.

Scholem considérait ce texte, qui intègre une invocation des démons et des anges coraniques Hārūt et Mārūt<sup>1</sup>, comme une traduction en hébreu d'un original arabe (voir Scholem 1965, 2). Or, parmi les manuscrits hébreux de la Genizah du Caire se trouvent d'autres documents transmettant le même rituel et cela nous porte à nous interroger sur la tradition du *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* et sur les occasions de son emploi<sup>2</sup>.

À l'exception de l'essai de Scholem, la tradition hébraïque du *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* n'a fait l'objet d'un intérêt scientifique particulier qu'en temps récentes (voir Liebes, dir. 2004, Vukosavovic 2010, 149 ; Harari 2017). Les exemplaires manuscrits, riches de variantes et d'ajouts, demeurent pour la plupart inédits et dans un état fragmentaire. Ils témoignent des contextes divers dans lequel ce texte était utilisé et transmis<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Les noms des anges Hārūt et Mārūt viennent de Haurvatāt (intégrité) et Ameretāt (immortalité), d'origine iranienne : dans la tradition zoroastrienne, ils appartenaient aux génies gouvernant le domaine des eaux et des plantes. Selon le Coran (Cor. 2, 102), les deux anges descendirent sur la Terre afin d'enseigner la magie aux êtres humains : « ils [les démons] enseignèrent aux hommes la magie, et ce qui, à Babylone, avait été révélé aux deux anges Hārūt et Mārūt. Ceux-là n'instruisaient personne sans dire : “nous sommes seulement une tentation, ne sois donc pas incrédule.” » La fonction de Hārūt et Mārūt correspond au moins en partie à celle des anges déchus guidés par Šemiḥaza et Asael, qui s'unirent charnellement avec les femmes (dont la progéniture fut les géants) et leur enseignaient les arts magiques. La tradition juive ancienne de 1 *Hénoch* 8,3-9,3 fut transmise jusqu'à l'époque médiévale. Voir Jung 1926 ; Wensinck 2012 ; Reed 2005, 255-277.

<sup>2</sup> Plusieurs fragments d'abord inconnus du *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* ont été retrouvés parmi les manuscrits découverts en Égypte à la *genizah* de la synagogue médiévale Ben Ezra à Fustāt, c'est-à-dire à la Genizah du Caire. Voir Schäfer & Shaked 1996-1999, I, 80-81. La *genizah* est la partie d'une synagogue qui sert à conserver les livres et les documents abîmés et inutilisables de la tradition juive. La langue et l'écriture hébraïque étant considérées comme sacrées, les manuscrits sont jetés dans les *genizot* afin de les laisser se dégrader naturellement. Voir Goitein 1967-1993 ; Hoffman & Cole 2011.

<sup>3</sup> Une version latine de l'ouvrage, intitulée *Liber Bileth*, avec des variantes par rapport au texte hébreu publié par Scholem, est conservée dans un manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle (ms Florence, BNC II.III.14) édité par Boudet 2015.

Le but de mon analyse est de commencer à combler cette lacune à travers la mise en regard du manuscrit Vat. Ebr. 245 (fol. 110r-111v) présenté par Scholem (désormais « V ») et d'un témoin plus ancien provenant de la Genizah du Caire : le ms Bodl. Heb. f. 61 (fol. 40r-41v), daté sur une base paléographique du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle (désormais « G ») (voir Neubauer & Cowley 1906, II, 336). Ce dernier livre est, sous une forme abrégée, une instruction proche de celle du *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* telle qu'elle se trouve dans V<sup>4</sup>.

Dans les paragraphes suivants, les transcriptions des deux manuscrits sont accompagnées d'une première traduction en français et d'un commentaire, dans lequel j'essaie de mettre en lumière les liens entre le *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* et d'autres ouvrages juifs médiévaux destinés à obtenir le contrôle des créatures surnaturelles<sup>5</sup>.

## 2. Transcription et traduction de V

Le manuscrit Vatican du *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* est rédigé sur papier (145 × 107 mm) en une écriture informelle hébreu-italienne du XIV<sup>e</sup> siècle et fait partie d'un recueil factice de mystique et magie hébraïques. Le texte est placé entre une copie du XV<sup>e</sup> siècle du *Sefer ha-'Ot* (*Livre du signe*), œuvre visionnaire du kabbaliste extatique Avraham Abulafia (1240-1291), et un *Sefer Šimmuš Tehillim* (*Livre sur l'usage magique des Psaumes*), en graphie semi-cursive séfarade du XV<sup>e</sup> siècle (voir Richler et al. 2008, 182).

La transcription suivante comporte quelques modifications et ajouts par rapport à la lecture du manuscrit donnée par Scholem (voir Scholem 1965, 7-9).

### 2.1. Transcription

[Fol. 110r]

ספר קביצה הרוחות

1 פתח זה הספר וקרא בו וגמור ואל תניחנו מערב עד 2/ בקר ותראה ממנו גבורות ותעשה ממנו תמהות טהר 3/  
עצמך והסתירהו ואל תחלליהו ודע ובין והבחן שאם 4/ חכמת חכמת<sup>6</sup> לך ותקרא הדברות ותעשה העשיות 5/  
הגבוהות. ובוזה הספר ידיעת בחותם בילאד בן הנד 6/ על הגבוהות התמהות. וזה הספר אם תבקש לשלוט 7/ על  
השידים. אם תבקש לשלוט על השידים ועל כל 8/ רוחין ושידין בישין ועל שנים עשר משפחות שירדו מן 9/  
השמים בימי שטן אביהם תלמד מקודם זה הספר כולו 10/ ושמותם ושמות משפחותם וכל מיני ומיני בהם. ובשעה  
11/ שתמצא לכופ אותם בזרוע ולהביאם על כרחם בין ביום 12/ בין בלילה תלך למקום שאין דרים לשם נשים  
בבית 13/ יחיד ונאה ותטאט הבית יפה ותעשה בה עיגול לפני 14/ הפתח ותפתח לעיגול ד' פתחים לד' רוחות העולם  
15/ ותשים על כל פתח ופתח חרש מלא גחלים ותקטיר 16/ בקטורת שקורין אותו קוצו מכרי ותניח אותו היום 17/  
וכל הלילה הבית פתוח. וביום השנית תתחיל 18/ ותכתוב השנים עשר שמות של שאלת מטר ותשים //

[Fol. 110v]

1 אותם בחיקך וכך תיכנס בעיגול ויהיה עמך מאכולת<sup>7</sup> עשוי ברזל 2/ הינדוי ומקום היד מן קרן של עז<sup>8</sup> ותחרות  
בברזל המאכלת ג' חריות 3/ בצוואר כנגד ג' אבות כתיקון הדבר ותשים הגחלים בחרסים 4/ ותקטיר עוד בהם מן  
העץ ששמו קסיללואי ותשב בעיגול בשעה 5/ שלא תשמע אדם מדבר ותכנס בעיגול בשעה ד' של לילה ותתחיל 6/  
להשביע. אבל מקודם שתכנס בעיגול ראה עצמך ונפשך אם היא 7/ חזקה וטובה לשבת בעיגול תשב בלב טוב וחזק  
ותקיף ותהיה 8/ כאדם שחרבו שלופה בידו ואל תפחד ואל תחלש לפניהם בשעת 9/ ביאתם הרם קולך והוסף  
בדברך ודע ובין שאם באו אליך 10/ בדמיונות מגונות תדע שרצו להפחידך ואל תפחד ושב 11/ ישיבת גבור  
והשביע. ודע ובין שבכל שעה שזה הספר בידך 12/ והי"ב שמות כתובים בחיקך לא יוכל אחד מהם להזיקך ולא  
13/ לקרוב אליך והם יפחדו מצילך באותה שעה חזור אליהם והוצא 14/ האיגרת ששם כתובים הי"ב שמות.

<sup>4</sup> Le texte du premier folio du manuscrit Bodl. Heb. f. 61, fol. 40r-41v est parallèle au fragment de la Genizah du Caire conservé à la Cambridge University Library, ms. T-S K 1.1 (datant de la même époque). Voir Schafer & Shaked 1996-1999, I, 80-81.

<sup>5</sup> J'ai analysé des parties de ce texte dans Abate 2013. Sur les textes magiques de la Genizah du Caire, voir également Schiffman & Swartz 1992 ; Bohak 2005 ; Abate 2015.

<sup>6</sup> [Pr 9, 12].

<sup>7</sup> מאכלת Lire.

<sup>8</sup> Dans Scholem 1965, 7 : שן au lieu de עז.

ותאמר<sup>9</sup> להם ובשם מה /15 בכאן ובשם מה בספר זה שתתמחו מזה הדמות ותבואו אלי /16 בדמות אדם ולא תמרדו שבכח אלהים חיים ושבתי הזהרו /17 על עצמכם שלא תשרפו ושתוק והמתן שעה אחת. אם תראה /18 שיבואו בדמות אדם דע שבשמחה באו לפניך לעשות חפצך /19 באותה שעה דבר כל חפצך ויהיה עשוי. ודע ובין שכל השידים /20 והרוחות<sup>10</sup> והמזיקין על תבאי נבראו וברא הקב"ה את השדים /21 מן רפש ורגש<sup>11</sup> של אש היוצא מן העץ ששמו רדון פילו עץ /22 רמון ומהם נבראו ברוח והם רוח וכולם מידמין לרוח והתנו /23 על עצמם בשעת ברייתם שכל מי מהם שישמעה המשביע //

[Fol. 111r]

1 מדבר אליהם ויצא שם אליהם חיים /2 מפיל ולא יבאו כהרף עין ימותו מיתה /3 משונה ויפלו כולם בצרעות. ועל זה /4 הדבר הם באים כהרף עין וכשיצא /5 הדיבור מפי המשביע ילך באויר העולם /6 שהוא רוח וילך הרוח וידעם מיד /7 שבמין רוח וקושרין קשרים<sup>12</sup> בתוך הרוח /8 ובאים בדמות רוח מרוב פחד השמות. /9 אלא דע ובין שאחר שעשו לצורך /10 וישלימו כל דברך החזירם לשלום /11 אל [...] ונם<sup>13</sup> ותאמר להם חקרו לשלום /12 כל אחד ואחד מכם למקומו ושלום /13 לי ולכם ושלום ביני וביניכם אמן. /14 אלו י"ב שמות של שאילת /15 מטר בשם מעריכות כרמיאל מלכיאל /16 מרמראות טרטיאל סכניאל לקבהאל /17 חניאל גדיאל כנמואל ישעיאל מיטריאל /18 וזה אשר תאמר בעיגול בשם י"י /19 אלהי ישראל היושב על חוג הארץ אשר /20 ממשלתו במרום ומלכותו בעומק ובשם /21 מי שאמר יהי כל ויהי כל וציוה ויעמוד /22 הכל והוא מושל בכל ובשם /23 וה<sup>14</sup> יה י"י צבאות אהיה אשר אהיה /24 הו יהי יה יה היה יה /25 בשם<sup>15</sup> י"י התחלתי ובשמו המפאר עליכם /26 השבעתי את שני הבחורים והן פורחין /27 ממזרח שמש עד מערב כהרף עין /28 בשם האדיר האמיץ החזק הנפלא /29 הנשגב וההוד והדר והמפאור והעזוז /30 והקדוש והטהור והגדול והגבור ובשם /31 י"י צבאות אשר מדד<sup>16</sup> בשעלו מים ושמים /32 בזרת תכן וכל בשליש עפר הארץ ושקל /33 בפלס הרים וגבעות במאזנים ובשם /34 יה הו יה יה צור כל העולמים /35 אשר מפחדו הרעיש צייה וצלמוות /36 ומקום אבדון ומות שתבואו מכל /37 המקומות שאתם דרים ומכל ההרים /38 ומכל גבעות ומכול שדות ומכל ימים /39 ומכל נהרות ומכל יאורים ומכל אגמים /40 ומכל שווקים ומכל רחובות ומכל /41 מרחצאות ומכל הצרות שתרצו /42 ותבואו כהרף עין בשם השם ששמע /43 משה ונבהל ובשם השם ששמעו /44 ישראל ומיתו ובשם השם ששמע האש ונכבה /46 ובשם השם ששמע האבן ונתפוצץ /47 שתרצו ותפחדו ותבואו מד' רוחות /48 העולם ותעשו שאילתי ובקשתי /49 ואשביע עליכם בשם אילו השמות /50 מ"ב אותיות של שם המפורש /51 הטהורות הסתומות וזה מסורתם /52 אבג יתץ קרע שטן נגד /53 יכש פטר צתג טנע חקד /54 יגל פזק שקן צית וכל אות /55 ואת שם שתבואו כהרף עין ותעשו /56 שאילתי ובקשתי ומה שאני שאול /57 מכם אני אקרא אתכם ואזכיר /58 את שמכם ואת מלככם ואת //

[Fol. 111v]

1 שריכם ואת גבוריכם. ואנה היוצא אש מפיהם ולהב מדבריהם /2 ואנה הפורחים ממזרח ועד מערב לפי שעה ואנה העומדים ברעשה /3 והבאים בפחד ואנה הבאים בניצוץ אש לפנייהם ולאחריהם /4 אנה סמלך<sup>17</sup> בהל הבהלות ואנה מרא בעל השופרות ואנה /5 הרות ומרות<sup>18</sup> שני הבחורים העולמים עד לשמים וישמעו מה יבוא /6 לעולם ותצא אש לשורפם. אנה מורתח הענני<sup>19</sup> /7 ואנה המתפחדים מן רעמים וברקים ואנה המתרעדים מן /8 קטרים וענשים ואנה שני הבחורים שהם מצופפים<sup>20</sup> /9 ממזרח שמש עד מערב כהרף עין. ואנה גיילאן<sup>21</sup> בן עבד /10 ושונף בעל החרב מן רהב

## 2.2. Traduction

[Fol. 110r]

<sup>9</sup> V, fol. 110v, 14-16, le texte est vocalisé afin de marquer le passage au discours direct.

<sup>10</sup> Dans Scholem 1965, 8 : *saut du même au même* en correspondance de V, fol. 111r, 20.

<sup>11</sup> Dans Scholem 1965, 8 : רגש au lieu de גרש.

<sup>12</sup> Dans Scholem 1965, 8 : קשרים au lieu de שדים.

<sup>13</sup> Dans Scholem 1965, 8 : מקומם.

<sup>14</sup> V, fol. 111r, 23-24 : les noms divins sont encadrés et subdivisés dans une grille.

<sup>15</sup> V, fol. 111r, 25-fol. 111v, 3, le texte est vocalisé.

<sup>16</sup> V, fol. 111r, 31-33, cf. [Is 40, 12].

<sup>17</sup> V, fol. 111v, 4, סמבלך est vocalisé.

<sup>18</sup> V, fol. 111v, 5, הרות et מרות sont vocalisés.

<sup>19</sup> V, fol. 111v, 6, הענני est vocalisé.

<sup>20</sup> Dans Scholem 1965, 9 : מצופפים au lieu de מעופפים.

<sup>21</sup> V, fol. 111v, 9, גיילאן est vocalisé.

(1) Ouvre ce livre et lis-le dans son intégralité et ne le quitte pas du soir (2) au matin. Et tu verras grâce à lui des forces, et tu feras grâce à lui des prodiges. Purifie(3)-toi et cache-le et ne le profane pas, et sache et comprends et observe que, si (4) tu deviens sage<sup>22</sup>, tu liras les mots [de ce livre] et tu réaliseras des choses (5) grandes. Et, avec ce livre, tu apprendras, à travers le sceau de Bilad ben Hind, (6) de grands prodiges. Ceci est le livre si tu cherches à dominer (7) les démons. Si tu cherches à dominer les démons et tous (8) les esprits et les démons malfaisants et les douze familles qui sont descendues des (9) cieux à l'époque de Satan leur père, d'abord apprends ce livre dans sa totalité, (10) et leurs noms et les noms de leurs familles et de tous leurs genres. Et, à l'heure (11) à laquelle tu voudras les contraindre par la force et les faire venir d'urgence, de jour (12) ou de nuit, va dans un lieu qui n'est pas habité par des femmes, dans une maison (13) isolée et belle. Et tu balayeras bien la maison, et tu dessineras un cercle devant (14) la porte et tu ouvriras dans le cercle quatre entrées pour les quatre esprits du monde, (15) et, près de chaque ouverture, tu mettras un récipient d'argile avec des charbons, et tu les feras brûler (16) avec de l'encens dont le nom est QWSW MKRY. Et tu les laisseras un jour (17) et toute une nuit dans la maison ouverte. Et, au deuxième jour, tu commenceras (18) à écrire les douze noms de la « prière de la pluie » et tu les porteras //

[Fol. 110v]

(1) sur ta poitrine. Et alors tu entreras dans le cercle et tu auras avec toi un couteau en fer (2) indien. Et, dans la main, [tu auras] une corne de chèvre et tu graveras sur le fer du couteau trois inscriptions, (3) dans le cou, en référence aux trois pères, selon leur ordre. Et tu mettras les charbons dans les récipients d'argile (4) et tu brûleras également avec eux une variété de bois qui s'appelle QSYLLW'Y [bois d'aloès]. Et tu iras t'asseoir au milieu du cercle, quand (5) tu n'entendras plus d'hommes qui parlent, et tu entreras dans le cercle à la quatrième heure de la nuit. Et tu commenceras (6) à adjurer. Toutefois, avant d'entrer dans le cercle, regarde-toi toi-même et ton âme, si elle est (7) forte et bonne pour s'asseoir dans le cercle. Et tu resteras assis avec un cœur bon, fort et déterminé. Et tu seras (8) comme un homme qui a son épée tendue dans sa main. Et tu ne devras pas avoir peur, et tu ne devras pas t'affaiblir devant eux lorsqu'ils (9) arriveront. Lève ta voix et prononce tes mots. Et sache et comprends que, s'ils viennent chez toi (10) sous plusieurs formes, tu sauras qu'ils ont voulu t'effrayer, et tu ne devras pas t'effrayer. Et assieds-toi (11) et prononce l'adjuration comme un homme fort. Et sache et comprends que chaque fois que tu as ce livre dans tes mains (12) et les douze noms inscrits sur ta poitrine, aucun d'entre eux ne pourra te nuire, ou (13) s'approcher de toi, et ils auront peur de ton ombre. Alors, tourne-toi vers eux, sors (14) la lettre dans laquelle sont inscrits les douze noms et tu leur diras : « Au Nom qui est écrit (15) ici et au Nom qui est écrit dans ce livre, dissolvez cette forme et venez à moi (16) sous forme humaine et ne vous rebellez pas, car avec la force du Dieu vivant je me suis assis ! Faites attention (17) à ne pas brûler ! ». Ensuite, tais-toi et attends une heure. Si tu vois (18) qu'ils reviennent sous forme humaine, sache qu'ils se présentent à toi en joie afin de réaliser tes désirs. (19) Alors, dis tous tes désirs et ils seront exaucés. Et sache et comprends que tous les démons (20) et les esprits et les *mazziqin* qui viennent à toi ont été créés ; et Dieu a créé les démons (21) à partir de boue et de la chaleur du feu qui sort du bois dont le nom est RDWN PYLW, l'arbre (22) du grenadier, et à partir d'eux ils sont créés de vent, et ils sont vent et tous ressemblent au vent. Et ils sont (23) obligés eux-mêmes [de prendre cette forme] lorsque tous auront entendu celui qui conjure //

[Fol. 111r]

(1) et leur parle. Et sortira le nom du Dieu vivant (2) de lui, et, [s']ils ne viennent pas en un éclair, ils mourront d'une mort (3) étrange et ils tomberont tous comme des guêpes. Donc, à

---

<sup>22</sup> Voir [Pr 9,12].

cette (4) parole, ils viennent dans un éclair, et lorsque sortira (5) le discours de la personne qui conjure, il traversera l'air du monde, (6) car il est vent, et le vent passera et il reconnaîtra immédiatement (7) ceux qui ressemblent au vent et qui établissent des liens à travers le vent. (8) Et ils viennent sous forme de vent à cause de la peur démesurée des noms. (9) Toutefois, sache et comprends que lorsqu'ils auront fait cela dont tu as besoin (10) et qu'ils auront exaucé tous tes mots, ils devront se rendre en paix (11) et à leur [place] et tu leur diras : « Trouvez la paix, (12) que chacun et chacun d'entre vous soit à sa place. La paix (13) soit avec moi et avec vous et entre moi et vous. Amen. (14) Voilà les douze noms de la prière (15) de la pluie. Au nom des hôtes angéliques KRMV'L, MLKY'L, (16) MRMR'WT, TRTY'L, SKNY'L, LQBH'L, (17) HNY'L, GDY'L, KNMW'L, YŠ'Y'L, MYTRY'L ». (18) Et voilà ce que tu diras dans le cercle : « Au nom de YYY (19) 'LHY YŠR'L, qui est assis sur le cercle de la terre, dont (20) le gouvernement est en haut et le règne dans la profondeur ; au nom (21) pour lequel celui qui dira « sera tout » et « tout sera ». Et il a commandé et il est à la base (22) de tout, et il règne sur tout. Et au nom (23) WH YH YYY ŠB'WT 'HYH 'ŠR 'HYH (24) HW YH YHY YH YH HYH YH. (25) Par le nom YYY j'ai commencé, et c'est par le nom magnifique que je vous (26) conjure, les deux jeunes hommes, d'être resplendissants (27) du lever du soleil jusqu'au soir, en un clin d'œil. (28) Au nom puissant, solide, fort, merveilleux, (29) sublime, de gloire et splendeur, magnifique, intense, (30) saint, pur, grand, fort. Au nom (31) de YYY ŠB'WT, qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions du ciel (32) à l'empan. Qui a jaugé la poussière de la terre, pesé (33) au crochet les montagnes, et les coteaux avec une balance [Is 40,12]. Au nom (34) de YH HW HW créateur de l'univers, (35) dont la crainte qu'il suscite a secoué le désert, et l'ombre de la mort (36) et les lieux de dévastation et de mort. Que vous veniez de chaque (37) lieu dans lequel vous demeurez, et de toutes montagnes, (38) et de toutes collines et de tous champs, et de toutes eaux, (39) de toutes rivières et de toutes forêts et de tous lacs (40) et de tous marchés et de toutes routes et de tous (41) bains et de tous cours, que vous couriez (42) et veniez en un clin d'œil. Au nom de Dieu, qu'en l'entendant (43) Moïse est resté stupéfié, au nom de Dieu, qu'en l'entendant (44) Israël est mort, au nom de Dieu, qu'en l'entendant la mer (45) s'est coupée en deux, au nom de Dieu, qu'en l'entendant le feu s'est éteint, (46) au nom de Dieu, qu'en l'entendant la pierre s'est brisée. (47) Que vous trembliez, que vous soyez effrayés, que vous veniez de quatre esprits (48) du monde et acheviez tout ce que j'ai demandé et que j'ai cherché. (49) Et je vous conjurerai par le nom. Voici les noms (50) des quarante-deux lettres du Šem ha-Mephoras (51), pures et fermées, et cela est leur tradition (52) 'BG YTS QR' ŠTN NGD (53) YKŠ PTR ŠTQ TN' HQD (54) YGL PZQ ŠQW ŠYT. Et [je conjurerai] chaque lettre (55) et lettre du nom, afin que vous veniez en un clin d'œil et que vous réalisiez (56) ma demande et requête, et ce que je vous demande. (57) Je vous appellerai et j'évoquerai (58) vos noms et votre roi

[Fol. 111v]

(1) et vos princes et vos forces. Et voici celui qui sort du feu de vos bouches et de la flamme de vos mots. (2) Et voici ceux qui brillent de l'aube jusqu'au coucher du soleil selon l'heure ; voici ceux qui restent debouts dans le tremblement de terre (3) et ceux qui viennent dans la peur, et ceux qui viennent dans le crépitement du feu, devant eux et derrière. (4) Voici SMLK, seigneur des terreurs, voici MR', seigneur du shofar<sup>23</sup>, voici (5) HRWT et MRWT, les deux garçons du monde et jusqu'aux cieux et ils entendront ce qui arrivera (6) dans le monde, et sortira du feu pour les brûler. Voici MWRTH, le nuageux. (7) Voici ceux-ci qui ont peur des

<sup>23</sup> Le shofar est un instrument **aérophone**, fabriqué généralement avec une corne de bélier ou de chèvre, qui est joué pour les fêtes de *Roš ha-Šanah* (le festival de la nouvelle année) et de *Yom Kippour* (le jour de propitiations, le dix du mois juif de Tishri). Dans l'Antiquité, le shofar servait à rassembler après la bataille, à avertir d'un danger ou à annoncer la victoire (voir Juges 7, 19 ; 1 Samuel 13, 3 ; 2 Samuel 2, 28 ; 18, 16 ; Amos 2, 2) ou la libération des esclaves (voir Lévitique 25, 9).

tonnerres et des foudres, voici ceux-ci qui tremblent (8) devant les encens et les châtiments ; voici les deux garçons qui volent (9) de l'Orient à l'Occident en un clin d'œil et voilà GYYL'N ben 'BD et SWNF qui brandit l'épée avec fierté.

### 3. Transcription et traduction de G

Le manuscrit G, qui ne comporte aucun intitulé, renferme un texte en grande partie parallèle à celui de V et délivre une forme abrégée du *Sefer qeviṣat ha-ruḥot*. Issu des fragments de la Genizah du Caire conservés dans la collection de la Bibliothèque bodléienne à Oxford, le manuscrit, daté sur une base paléographique de la moitié du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle, a été rédigé sur papier en une écriture orientale. Il intègre un recueil de textes liturgiques, notamment des *piyyutim* (chants synagogaux) appartenant à la catégorie des *tefillot ha-gešem*<sup>24</sup> (prières de la pluie), récitées par le célébrant dans la synagogue pendant le dernier jour de la fête de *Sukkot*<sup>25</sup>.

#### 3.1. Transcription

[Fol. 40r]

1 אם תבקש לשלוט על השידים ועל / 2 כל רוחין בישיין ועל משנים עשר / 3 משפחות שירדו מן השמים בימי / 4 שטן אביהם תלמד זה הספר / 5 כלו ושמותם ושמות משפחותם / 6 וכל מיני ומיני בהם ובשעה / 7 שתמצה לכוף אותם בזרוע / 8 ולהביא אותם על כרחם תלך / 9 אל מקום שאין דרים שם בני אדם / 10 בהר ובשדה או בבית יחיד / 11 שאין דרים שם נשים ותטאטא / 12 הבית יפה ותעשה בה עגול / 13 לפני הפתח ותפתח לעיגול / 14 ארבעה פתחים לארבעה רוחות / 15 העולם ותשים על כל פתח / 16 ופתח חרס מלא גחלים ותקטיר //

[Fol. 40v]

1 בקטורת שקורין אותו קוצטבריון / 2 הוא אוסטראק פ' ק[...]. ותניה / 3 אותו הבית היום כלו והלילה / 4 כלה. ובלילה השנית תתחיל / 5 ותכתוב השנים עשר שמות / 6 של שאלת מטר ותשים ואותם בחיקך / 7 אהפ[...]. יהדון אברוחיהרון / 8 גשבוכטמקנון דמורטרון / 9 וצפוצפשיתרון / 10 והודמירון והוחייהרון ברקיהאון / 11 עדשויהגאון כסאיהומנמהון / 12 הוהויהאיויה אהאיהויתרמהרירון<sup>26</sup> / 13 ברוך שם כבוד מ' לע' ועד //

[Fol. 41r]

1 ובשם י"י צבאות אשר מדד / 2 בשעלו מים ושמים בזרת / 3 תכן וכל בשליש עפר / 4 הארץ ושקל בפלס הרים / 5 וגבעות במאזנים ובשם / 6 הו הו יה יה צור כל / 7 העולמים אשר מפחדו הרעיש / 8 את כל העולם כלו ומפחדו / 9 הרעיש ארץ ויושביה ומפחדו / 10 הרעיש ציה וצלמות מקום / 11 אבדון ומות באילו השמות / 12 אני משביעכם שתבואו / 13 מכל המקומות ומכל הרים / 14 ומכל גבעות ומכול שדות / 15 ומכל מים ומכל נהרות //

[Fol. 41v]

1 ומכל יאורים ומכל אגמים ומכל / 2 שוקים ומכל רחובות ומכל / 3 מרחצאות ומכל / 4 חצרות שתרוצו ותבאו כהרף / 5 עין בשם השם ששמע משה / 6 ונבהל ובשם השם ששמעו / 7 ישראל ומתו ובשם השם / 8 ששמע הים ונבקע ובשם / 9 השם ששמע האש ונכבה ובשם / 10 ששמע הסלעים נשברו / 11 ובשם ששמע האבן ונתפוצץ / 12 שתרגזו ותפחדו ותבאו / 13 מארבע רוחות העולם ותעשו / 14 שאלתי ובקשתי ואשביע עליכם / 15 בשם אילו השמות ארבעים

<sup>24</sup> La collection de la Genizah du Caire à la Bodleian Library conserve plusieurs témoignages des textes liturgiques provenant de l'Égypte et du monde juif oriental du Moyen Âge qui n'ont pas été retenus dans les livres de prière officiels, *siddurim* et *maḥzorim*, des époques suivantes, aussi la plupart des *tefillot ha-gešem* de la Genizah demeurent inédites.

<sup>25</sup> Une prière liturgique de la pluie, consistant en un hymne liturgique, se chantait un jour par an, à la fin de *Sukkot* (la fête automnale des cabanes, qui se célèbre pendant huit jours entre le 15 et le 22 du mois de Tishri). Célébrée après *Ro'š ha-Šanah* (le festival de la nouvelle année) et *Yom Kippour* (le dix de Tishri), *Sukkot* commémore la période au cours de laquelle le peuple d'Israël, libéré de l'esclavage de l'Égypte, avait vécu dans le désert, dans des cabanes. Elle est aussi la fête de clôture et renouvellement **des cycles** agricole, astral et liturgique, au terme de laquelle se termine et recommence la lecture annuelle de la Torah (*Simḥat Torah*). À partir des témoignages kabbalistiques, qui se répandent à l'époque moderne, *Sukkot* devient aussi une fête **d'échange avec l'au-delà** : des patriarches et des matriarches du passé – dits *ushpizin* (hôtes) – rendent visite aux célébrants qui passent la nuit dans les cabanes (souvenir des cabanes dans lesquelles le peuple d'Israël avait habité dans le désert) construites pour la fête devant chaque maison.

<sup>26</sup> Les noms magiques de G, fol. 40v, 7-12, arrangés à l'intérieur d'un carré dessiné sont tous vocalisés.

### 3.2. Traduction

[Fol. 40r]

(1) Si tu veux avoir du pouvoir sur les démons et sur (2) tous les esprits malins et sur les douze (3) familles qui sont descendues du ciel dans les jours (4) de Satan leur père, tu apprendras ce livre (5) entièrement, ainsi que leurs noms et les noms de leurs familles (6) et les noms de tous leurs genres. Et à l'heure (7) à laquelle tu voudras les contraindre par la force (8) et les faire venir d'urgence, tu te rendras (9) dans un lieu qui n'est habité par personne : (10) en montagne, ou dans un champ, ou dans une maison isolée (11) et qui ne soit pas habitée par des femmes. Et tu balayeras (12) bien la maison ; et tu dessineras là un cercle (13) devant la porte d'entrée et tu ouvriras dans le cercle (14) quatre entrées pour les quatre esprits (15) du monde. Et il y aura à chaque accès (16) un vase rempli de charbons et tu brûleras //

[Fol. 40v]

(1) de l'encens dont le nom est QWŞT̄BRYWN<sup>27</sup> (2) et il s'agit du 'WSTR'Q [p' q...] et tu le laisseras (3) dans la maison un jour entier et une nuit (4) entière et à la deuxième nuit tu commenceras (5) à écrire les douze noms (6) de la prière de la pluie sur ta poitrine (7) 'HP[.]YHDWN 'BRWḤYHRWN (8) GŠBWKṬMQNWN DMWRṬRWN (9) WŞPWŞPŞYTRWN (10) WHWDMYRWN WHWḤYYHRWN BRQYH'RWN (11) 'DŠWYHG'WN KS'YHWMNMHWN (12) HWHWYH'YWYH 'H'HYWTRMHRYRWN (13) Soit béni le nom de Gloire son règne est pour toujours.

[Fol. 41r]

(1) Au nom d'Adonai Şebaot qui a mesuré (2) les eaux dans le creux de sa main, qui a pris les dimensions des cieux avec la paume (3) et a ramassé la poussière (4) de la terre dans un tiers de mesure et qui a pesé les montagnes (5) au crochet, et les collines à la balance [Is 40, 12]. Au nom (6) de HW HW IH IH, créateur (7) de l'univers : l'effroi qu'il suscite répand (8) la crainte dans le monde entier et à cause de la peur (9) qu'il génère tremble la terre et ses habitants et à cause de la crainte (10) qu'il génère tremble le désert et l'obscurité profonde, lieu (11) de dévastation et de mort et dans ces noms (12) je vous conjure afin que vous veniez (13) de chaque lieu, de chaque montagne, (14) de chaque colline, de chaque champ, (15) de chaque source d'eau, de chaque fleuve //

[Fol. 41v]

(1) et de chaque forêt et de chaque lac et de chaque (2) marché et de chaque rue et de chaque (3) bain public et de chaque (4) cours que vous parcourez. Et vous devrez venir en un clin (5) d'œil. Au nom de Dieu à l'écoute duquel Moïse (6) est resté stupéfié, au nom de Dieu à l'écoute duquel (7) Israël est mort, au nom de Dieu (8) à l'écoute duquel la mer s'est coupée en deux, au nom (9) à l'écoute duquel le feu s'est éteint, au nom (10) à l'écoute duquel les rochers se sont fractionnés, (11) au nom à l'écoute duquel la pierre s'est brisée. (12) Que vous soyez furieux, que vous soyez horrifiés, que vous veniez (13) de quatre esprits du monde afin de réaliser (14) tout ce que je vous demanderai. Je vous conjure (15) au nom des quarante-deux lettres...

### 4. Commentaire

Dans sa partie initiale, le texte V reprend des *topoi* classiques de la littérature magique juive : l'enseignement des pratiques occultes passe par la lecture d'un livre secret conférant la sagesse et l'intelligence nécessaires à l'expérience et à la gestion des forces surnaturelles (voir *Harba* ; Rebiger & Schäfer 2009 ; Rebiger 2009). Ce livre doit être manié dans un état de pureté et loin des regards profanateurs et des violations (voir Swartz 1995, 167-183 ;

---

<sup>27</sup> Il s'agit probablement d'une déformation de l'arabe *qusṭ barrī* (vocalisé *qusṭun barriyyun*). *Qusṭ* désigne le costus utilisé pour des fumigations dans la magie arabe médiévale. Il en existe une variété appelée *qusṭ bahrī* (costus marin). Voir Ibn al-Bayṭār (m. 646/1248) *Ğāmi'*, III, 85-86, n° 1785 ; Lev & Chipman 2012, 12.

Lesses 1998, 95-118). Sa lecture et sa mémorisation intégrales sont requises, associées à l'utilisation du sceau de Bilad : nom qui résulte d'une transformation du nom hébreu « Belial », roi des démons, l'une des dénominations anciennes de Satan à partir de la littérature apocalyptique<sup>28</sup>.

Le but de l'ouvrage est précisé par la suite : « ceci est le livre, si tu cherches à dominer les démons ». Les thèmes de l'acquisition de la sagesse et de l'intelligence<sup>29</sup>, de l'utilisation du sceau et de la soumission des démons évoquent la figure du roi Salomon, savant par excellence des traditions juives et arabes, et modèle archétypique du magicien. Selon de nombreuses légendes répandues à partir de l'époque hellénistique, Salomon utilisait un anneau sur lequel était gravé le sceau du nom divin et c'est avec cet anneau qu'il avait forcé les démons à travailler à la construction du Temple de Jérusalem<sup>30</sup>. Tout comme l'anneau de Salomon, le livre de la *qeviṣah* garantirait également la soumission des démons (*šedim*). La forme textuelle de G ne comporte pas cette prémisse : le texte débute avec l'introduction au rituel (qui a son pendant en V, fol. 110r, l. 7-110v, l. 1).

Le but du rite est d'obtenir le contrôle des démons, des esprits malfaisants et des douze familles des anges déchus. Chacune des trois catégories d'êtres surnaturels dénombrées évoque un autre récit juif concernant la création et la nature des démons et l'origine du mal dans le monde. Ainsi, la référence aux « douze familles qui sont descendues des cieux » rejoint la mythologie hénochienne (1 *Hénoch*, 6-8)<sup>31</sup>, dans laquelle la descente sur la terre des anges rebelles et leur union illicite avec les femmes sont les racines de la propagation du mal. Dans d'autres sources, telles que *Mišnah*, *Avot* (5, 6), les esprits malins, nommés *mazziqin* (comme dans V, fol. 110v, l. 21), sont formés par la divinité le dernier jour de la création, et restés inachevés et imparfaits à l'arrivée du Shabbat (voir *Pseudepigrapha*, 15-16 ; Ben Amos 2005, 27-37). Plusieurs légendes haggadiques et midrashiennes racontent la naissance des démons comme étant la conséquence de l'union sexuelle d'Adam, et d'autres hommes après lui, avec le démon féminin Lilith ; ailleurs, les démons sont la progéniture de Lilith et du grand démon Samaël (voir Trachtenberg 2004 [1939], 25-68 ; Scholem 2004).

Au sujet de la création et de la nature des démons, le texte V (fol. 110v, l. 10-111r, l. 9) ouvre une digression qui manque dans G. Le rédacteur, suivant une perspective courante dans la pensée rabbinique, considère les démons et les esprits tout comme les autres créatures de Dieu : ils sont fabriqués par la parole divine et sont soumis à ses lois et à ses noms puissants. Il précise également que les démons sont constitués de vent, une caractéristique qui rappelle la substance principale des esprits, ou des *lilin* et des *liliot*, dans les anciennes traditions démonologiques mésopotamiennes et juives<sup>32</sup>. Dans V, les démons sont formés à partir de boue modelée par la chaleur du feu<sup>33</sup> produite par la combustion d'un bois particulier, celui du grenadier. Arbre du paradis, symbole de fécondité, de vie et de résurrection dans les traditions

<sup>28</sup> Voir *Livre des Jubilés* 1, 20 & 15, 33. Pour les variantes du nom Béliel et les noms d'autres rois et princes démoniaques, voir Scholem 1926. Dans les textes magiques juifs, les anges et les démons possèdent leurs sceaux, qui sont formés de groupes de lettres de l'alphabet hébreu ou d'images et symboles. Le sceau de Bilad est décrit en détail dans un ouvrage kabbalistique du XIV<sup>e</sup> siècle, le *Berit Menuḥah* par Avraham ben Yiṣṣaq de Granada (Amsterdam, 1648, 39b).

<sup>29</sup> Il s'agit des deux vertus salomoniennes principales à partir du texte de 1 *Rois* 3, 12.

<sup>30</sup> Les démons, une fois soumis, enseignèrent à Salomon les arts magiques et l'aiderent à construire le Temple de Jérusalem. Voir Talmud Babylonien, traité *Gittin* 68a-b. ; *Testament* ; Torijano 2002 ; Abate 2021.

<sup>31</sup> À noter que dans *al-Mandal al-sulaymānī*, ouvrage d'exorcisme yéménite médiéval, étudié et édité par Anne Regourd, les djinns sont également classés en douze tribus (voir Regourd 2011).

<sup>32</sup> Ces créatures incubes et succubes, originaires de la mythologie suméro-akkadienne et babylonienne, sont mentionnées dans les manuscrits de Qumran (II<sup>e</sup> siècle avant-I<sup>er</sup> siècle de notre ère), dans le Talmud et dans les coupes antidémoniaques juives (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle) utilisées pour protéger les anciennes maisons des communautés juives irakiennes et perses. Voir Naveh & Shaked 1985 ; 1993 ; Montgomery 2010 [1913] ; Alexander 1999, II, 331-353 ; Shaked *et al.* 2013.

<sup>33</sup> Dans le Coran (Cor. 15, 26-27) et la tradition prophétique, les djinns ont aussi été créés à partir du feu.

juive, chrétienne et musulmane, le grenadier de V s'avère plutôt lié au monde souterrain des morts et des démons<sup>34</sup>. Le nom du grenadier (RDWN PYLW<sup>35</sup>) découle visiblement du grec (fol. 110v, l. 23).

Les préliminaires du rite sont parallèles dans V (fol. 110r, l. 10-fol. 110v, l. 1) et G (fol. 40r, l. 6-40v, l. 7). La syntaxe rituelle implique, d'abord, la marginalisation du praticien, qui devait se rendre en un lieu isolé, dans une maison qui ne soit pas habitée par des femmes, et qui soit nettoyée et purifiée par la consommation d'une espèce spécifique d'encens. Les noms de l'encens ne correspondent pas dans les deux textes : QWŞW MKRY dans V, et QWŞTBRYWN dans G. Nous retrouvons ensuite la prescription du dessin d'un cercle à quatre ouvertures, qui permet de borner d'une manière nette l'espace rituel : le praticien devait se placer au milieu du cercle, *axis mundi* visant à permettre les passages « des quatre esprits du monde ». Finalement, le praticien est initié au rite véritable à travers la vêtue des « douze noms de la prière de la pluie », à porter « sur sa poitrine ». Le texte V ajoute à la préparation des objets cérémoniaux la corne de chèvre (shofar ?) et le couteau sacrificiel (*ma'ahelet*), à tenir dans les mains au moment d'entrer dans le cercle.

L'inscription sur la poitrine du praticien, l'usage des objets liturgiques (la corne de chèvre et le couteau) et l'invocation des noms saints rappellent un contexte rituel spécifique, celui du Temple de Jérusalem. La technique mise en place avec la double référence au numéro douze (les familles des anges déchus, les noms des anges de la prière de la pluie) et aux « quatre esprits du monde » renvoient quant à elles vraisemblablement à des pratiques astrales et météorologiques. Le dessin du cercle, combiné à une pratique pour faire pleuvoir par l'usage performatif du nom divin, a un précédent légendaire dans la culture rabbinique : le Talmud de Babylone, traité *Ta'anit* (19a et 23a), rapporte le miracle du savant *Honi ha-ma'agel* (« le traceur du cercle »), qui vécut au 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.<sup>36</sup>

En effet, la symbolique du cercle est associée à la « prière de la pluie » dès l'époque ancienne : aux septième (*Hošana Rabba*) et huitième (*Şemini Aşeret*) jours de *Sukkot*, les célébrants faisaient la circumambulation du Temple à sept reprises et, parmi les autres prières, prononçaient la « prière de la pluie », indispensable à la provision annuelle d'eau<sup>37</sup>. De plus, différents types de « prière de la pluie » se trouvaient au cœur des rites de purification et d'inauguration dans le Temple de Jérusalem pendant les fêtes de *Kippour*<sup>38</sup> et de *Sukkot*, et des bénédictions de la pluie sont toujours présentes dans la liturgie synagogale quotidienne<sup>39</sup>. La prescription d'écrire des noms mystiques sur la poitrine du praticien évoque, par ailleurs, des procédures d'initiation au pouvoir du nom divin visant à contrôler les phénomènes atmosphériques dont témoignent les ouvrages de magie médiévale intitulés *Torat ha-Malbuş*

<sup>34</sup> Il n'est pas donné de savoir si la référence au grenadier peut dépendre d'influences dérivant des mythologies hellénistiques, je pense ici notamment au rôle de la grenade dans le mythe de Perséphone, épouse du roi des Enfers Hadès.

<sup>35</sup> RDWN vient du mot grec ροδιά (grenadier) ou de ρόδο (rose) ; PYLW découle probablement de φῶλον (utilisé dans la classification botanique et indiquant le genre ou l'espèce végétale). Dans le manuscrit, la transcription RDWN PYLW est suivie de la traduction hébraïque 'eş rimmon (grenadier).

<sup>36</sup> Selon le récit du Talmud *Ta'anit* 19a et 23a, lors d'une terrible sécheresse, Honi avait obtenu de provoquer la pluie, en se mettant au milieu du cercle qu'il avait tracé, et à travers sa prière et son invocation du nom de Dieu.

<sup>37</sup> Ce rite a été transféré à la liturgie de la synagogue, dans laquelle lors du dernier jour de *Sukkot*, le célébrant prononce toujours un *piyyut* de la pluie (*tefillat gešem*).

<sup>38</sup> Selon le traité du Talmud *Yoma* 53b, pendant la liturgie de *Yom Kippour*, le Grand Prêtre du Temple de Jérusalem récitait seulement une brève prière dans laquelle il implorait Dieu d'assurer des pluies abondantes à son peuple.

<sup>39</sup> Parmi les bénédictions de l'*Amidah* (la prière synagogale la plus célèbre, dite de « Dix-huit bénédictions »), ce sont la deuxième (« c'est toi qui fait souffler le vent et tomber la pluie ») et la neuvième (« donne la rosée et la pluie pour une bénédiction ») bénédictions qui concernent la pluie.

(*Loi du vêtement*), *Sefer ha-Yašar* (*Livre du juste*) et *Sefer ha-Malbuš* (*Livre du vêtement*)<sup>40</sup>. Parmi les traits principaux de ces pratiques, l'aspect le plus remarquable est la fabrication d'une veste de parchemin par les praticiens, symbolisant les parements du Grand Prêtre du Temple de Jérusalem et brodés des noms angéliques<sup>41</sup>. À la suite d'un long rituel qui comprenait la conjuration des anges, l'adepte (qui se trouvait à proximité d'une rivière ou immergé dans l'eau courante) s'habillait de la « veste » et, ainsi, du nom, qui lui devait permettre de faire apparaître des puissances angéliques et de contrôler les phénomènes astraux et météorologiques provoquant le vent et la pluie<sup>42</sup>.

De même que dans les rituels de *malbuš*, une fois revêtu d'une défense talismanique protégeant sa poitrine, l'adepte de la *qevišat ha-ruḥot* pouvait entrer dans le cercle et affronter la rencontre avec les démons. En effet, dans une partie de V (fol. 110v, l. 7-fol. 111r, l. 14) qui manque en G, le praticien est prévenu des possibles apparitions démoniaques qui le surprendraient une fois dans le cercle. Étant donnée l'habileté des démons à se transformer et à prendre des formes variées (voir Trachtenberg 2004 [1939], 29-43), ils pourraient se montrer sous un aspect terrifiant s'ils avaient l'intention de lui nuire et de l'effrayer. Toutefois, si l'âme du praticien se montrait ferme et vigoureuse, ils se présenteraient sous forme humaine et en joie, afin d'exaucer sa volonté et ses désirs. Ensuite, à la fin du rituel, ils retourneraient en paix à leurs emplacements originaires.

En ce qui concerne les douze noms scellés sur la poitrine du célébrant de la *qevišah*, ils ne coïncident pas dans les deux traditions de G (fol. 40v, l. 7-12), et V (fol. 111r, l. 15-18). Les noms de G, insérés dans le dessin d'un carré (peut-être pour symboliser la forme du *Ḥošen*, le pectoral du Grand Prêtre) et de signification inconnue<sup>43</sup>, sont bien attestés en tant que nom d'anges ministres des mois dans la tradition anonyme du *Sefer ha-Bahir* (*Livre de la Clarté*)<sup>44</sup>. Dans V, les douze noms appartiennent à des anges qui sont mentionnés dans la littérature mystique de *Heḳhalot* (des « Palais ») et de *Merkavah* (du « Char Céleste ») (voir Scholem 1965 ; Schäfer 1983 ; 1993, 59-78).

Le but de la performance était d'activer, à travers l'usage des « douze noms », des propriétés théurgiques et talismaniques similaires au pouvoir attribué au pectoral du Grand Prêtre du Temple de Jérusalem, sorte de bouclier de protection céleste, orné de douze pierres précieuses et sur lequel étaient gravés les noms des douze tribus d'Israël.

Le rite atteignait alors son étape culminante. Selon V et G, une fois dans le cercle, le praticien prononçait une louange et une évocation du nom divin dit des « quarante-deux lettres » ou *Šem ha-Mephoraš* (« le nom explicite ») dont le pouvoir antidémoniaque est reconnu dans la

---

<sup>40</sup> Voir Scholem 1969, 135-137 ; Wolfson 1994, 242 ; Wandrey 2004 ; Leicht 2006, 227-235 ; Abate 2017, 43-66.

<sup>41</sup> Dans le *Sefer ha-Malbuš*, la manière de tailler le manteau, de joindre au vêtement un chapeau et d'écrire les noms de Dieu sur le vêtement est décrite en détail. Voir MS BL Add. 15299, fol. 92r-93r : « Et il prendra du parchemin de gazelle casher et il fera avec cela une veste qui aura la forme du *Ḥošen* [le pectoral du Grand Prêtre] et de l'*Ephod* [vêtement sacerdotal] qui couvrent seulement les épaules et le nombril avec la poitrine, et ainsi, [derrière] les épaules et les hanches, et il fera également un chapeau à porter avec le *malbuš*. Et le *malbuš* n'aura pas de manches. Et celui est le Nom, grand et terrible qui est écrit dans le *malbuš*. Devant et derrière, voici la forme et la manière de le préparer [...]. Et tu devras écrire les noms sur les deux cotés et un autre nom dans le chapeau. Voici leur forme [...] »

<sup>42</sup> Voir MS BL Add. 15299, fol. 92r-93r : « Lorsque tu porteras le Nom, tu ne devras qu'invoquer les anges terribles avec le Nom et ils seront à nouveau avec toi [...]. Toutefois, tu ne verras rien sinon de la fumée devant toi. Si tu veux provoquer la pluie ou le vent, invoque les noms des anges, à travers les noms qui sont écrits sur le *malbuš*. »

<sup>43</sup> Le suffixe *-WN* (= *-on*) de la terminaison de chaque nom pourrait suggérer qu'il y avait à la base des noms grecs-byzantins.

<sup>44</sup> Texte de kabbale datant de la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Voir *Book* ; *Bahir*.

tradition juive à partir de l'Antiquité tardive<sup>45</sup>. La louange du nom intègre le texte d'Isaïe 40,12 et des vers liturgiques des hymnes du poète Simon ben Megas (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle) qui célèbrent le pouvoir créateur et destructeur de la divinité (voir Šim'on *Piyuṭe*, p. 169-170). Ce passage figure sous forme semblable dans plusieurs fragments hébraïques de textes antidémoniaques et d'amulettes de la Genizah du Caire<sup>46</sup>. L'usage du nom divin aurait conféré au praticien un pouvoir extraordinaire aux effets terribles, devant lequel les créatures et tous phénomènes auraient montré leur faiblesse. Ayant acquis un tel pouvoir, le praticien de la *qeviṣah* pouvait finalement contraindre les démons venant de tout endroit de la terre. Le catalogue démoniaque conservé dans la partie finale de V (fol. 111r, l. 55-fol. 111v, l. 9), manquant dans G (dont la fin est amputée), évoque les noms et les attributs principaux des sept esprits astraux, probablement à identifier avec les démons gardiens de la semaine ou les sept esprits planétaires, qui sont soumis à la volonté du magicien<sup>47</sup>. Dans ce passage, nous retrouvons des créatures qui proviennent de la démonologie arabe, tels Hārūt et Mārūt, les anges déchus mentionnés dans le Coran (Cor. 2,102), « qui volent de l'Orient », MWRTH, « le nuageux » et MR'<sup>48</sup>.

## Conclusion

Le rite de convocation d'esprits et démons dans le *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* se présente comme une expérience surnaturelle qui mobilise des plans différents de la création : humain, divin, angélique, astral et démoniaque. Le but de la pratique est de dominer des pouvoirs surnaturels et des forces spirituelles de nature astrale ou terrestre.

Les techniques variées mises en place afin d'accéder aux différents niveaux de la réalité découlent du répertoire éclectique de la magie méditerranéenne (la présence d'un ouvrage magique ancestral, le dessin d'un cercle, etc.). Toutefois, comme j'ai essayé de le montrer dans les pages précédentes, des traits marquants du noyau du rituel sont issus d'un contexte éminemment juif : la teneur de la pratique s'inspire des formes de la liturgie du Temple et de la synagogue, la performance d'initiation, avec la vêtue des noms puissants à porter sur la poitrine du praticien, reproduit des éléments de la pratique ésotérique du *malbuš*. Une telle vêtue active des forces protectrices et l'acquisition, pendant la durée du rite, d'un pouvoir équivalent au pouvoir divin. Son efficacité repose notamment sur l'usage des noms divins et angéliques (conçus comme étant pourvus d'un pouvoir créateur et destructeur immanent) et des hymnes qui font écho aux textes sacrés et aux *piyyuṭim*.

Le texte G ne comporte quasiment que la description du rite : la première partie est consacrée à la construction de l'espace rituel et à la préparation des parements du célébrant ; ensuite, la performance de conjuration au nom de Dieu est représentée. Les louanges du nom divin et la soumission des esprits et des démons occupent la section la plus saillante du texte survivant.

V présente un texte mixte, dans lequel la description du rituel est entourée de digressions exégétiques (sur la nature et les formes des démons, sur la force spirituelle du praticien, etc.). Ses contenus dépendent davantage des sources littéraires, mélangeant des traditions d'origine arabe et juive. On serait porté à formuler l'hypothèse de l'ajout de ce type de passages au cours de la transmission.

Comme le texte G est amputé dans sa partie finale, il est impossible de statuer sur la présence du catalogue démoniaque de V (fol. 111r, l. 55-111v, l. 9) dans la forme plus ancienne du

---

<sup>45</sup> Selon la tradition, le nom serait formé à partir des premières lettres des mots de l'hymne liturgique *Ana Beḳoaḥ* (« Que par la puissance »), constitué des sept lignes qui contiennent chacune six mots, et aurait été rédigé par le savant Neḥuniah Ben ha-Qanah (I<sup>er</sup> siècle).

<sup>46</sup> Voir les manuscrits de la Genizah conservés à la Cambridge University Library, TS K 1.68, TS K. 1.127, TS AS 143.427, TS AS 143.322, TS AS 143.45, TS AS 143.322, et de la Bodleian Library, Heb. e. 44.

<sup>47</sup> Voir Scholem 1926 ; Schiffman & Swartz 1992, 69-82, 123-127.

<sup>48</sup> Il s'agit probablement des noms de rois des djinns, MR' pourrait être identifié (mais sans certitude) avec Murra (ou Mirra), un des sept rois des djinns, préposé au lundi. Voir Coulon 2013, I, 927.

texte. Il n'est pas à exclure en effet que le catalogue démoniaque soit le résultat d'un développement tardif de V dû aux échanges avec la tradition arabe. Ce n'est qu'à travers la prise en compte d'un corpus plus large des manuscrits du *Sefer qeviṣat ha-ruḥot* qu'il sera possible de dégager les couches de sa tradition et de comprendre finalement dans quelle mesure le texte traite d'une expérience rituelle. En effet, le rite de la *qeviṣah*, en raison de ses allusions internes à la prière de la pluie et aux cérémonies du Temple, aurait bien pu être déployé en marge des fêtes saisonnières de renouvellement annuel de *Kippour* et *Sukkot*, avant de se transformer, comme par magie, en un ouvrage littéraire.

## Bibliographie

### Sources

Avraham ben Yiṣḥaq, *Berit* = Avraham ben Yiṣḥaq de Granada, *Berit Menuḥah*, Amsterdam, 1648.

*Book* = *The Book of Bahir: Flavius Mithridates' Latin Translation, the Hebrew Text, and an English Version*, Éd. Saverio Campanini, Torino/Berlin/Firenze, N. Aragno/Institut für Judaistik freie Universität/Istituto nazionale di studi sul Rinascimento, 2005.

*Bahir* = *Le Bahir. Livre de la clarté*, trad. de l'hébreu et de l'araméen par J. Gottfarstein, Lagrasse, Verdier, coll. « Les Dix Paroles », 7, 1982.

*Harba* = *Harba de-Moshe/The Sword of Moses. A New Edition and a Study*, Éd. Yuval Harari, Jerusalem, 1997 [hébreu].

Ibn al-Bayṭār, *Ġāmi'* = *Ḍiyā' al-Dīn 'Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. 'Aḥmad al-Mālaqī al-ma'rūf bi-Ibn al-Bayṭār, Kitāb al-Ġāmi' li-mufradāt al-'adwiya wa-l-'aḡḍiya*, Trad. Lucien Leclerc, *Traité des simples*, Paris, Imprimerie nationale, coll. « Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque nationale », 23-26, 1877-1883 ; réimpr. Fuat Sezgin, Franfort, Publications of the Institute for the History of Arabic-Islamic Science, coll. « Islamic medicine », 69-70, 1996.

*Pseudepigrapha* = *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 1, *Apocalyptic Literature and Related Works*, Éd. James Hamilton Charlesworth, New York, Doubleday & Company, 1983.

Šim'on, *Piyuṭe* = Šim'on bar Megas, *Piyuṭe Šim'on bar Megas [Liturgical Poems of Simon bar Megas]*, Éd. Joseph Yahalom, Jerusalem, Israel Academy of Sciences and Humanities, 1984.

*Testament* = *The Testament of Solomon, Edited from Manuscripts at Mount Athos, Bologna, Holkham Hall, Jerusalem, London, Milan, Paris and Vienna*, Éd. Chester Charlton McCown, Leipzig, J.C. Hinrichs'sche Buchhandlung, coll. « Untersuchungen zum Neuen Testament », 9, 1922.

### Études

ABATE, Emma, 2013, « Contrôler les démons : formules magiques et rituelles dans la tradition juive entre les sources qumrâniennes et la Genizah », *Revue de l'histoire des religions*, 230/2, « Écrire dans les pratiques rituelles de la Méditerranée antique. Identités et autorités », 273-295.

- , 2015, *Sigillare il mondo. Amuleti e ricette dalla Genizah. Manoscritti magici ebraici della Biblioteca della Alliance Israelite Universelle di Parigi*, Palermo, Officina di Studi Medievali, coll. « Machina philosophorum », 44.
- , 2017, « L'initiation du juste. Le rituel de la “vêtue du Nom” d'après un manuscrit de la Genizah (Oxford, Bodl. Libr., ms. Heb. c. 20, fol. 41<sup>r-v</sup>) », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes/Journal of Medieval and Humanistic Studies*, 33, « Textes et savoirs scientifiques et magiques médiévaux entre Orient et Occident », Jean-Patrice BOUDET & Isabelle DRAELANTS (dir.), 43-66.
- , 2021, « Un héritage de Salomon ? Techniques de convocation des démons à toute heure de la nuit : analyse et édition du manuscrit Paris, BNF héb. 765, fol. 10r-12r », *Le roi Salomon au Moyen Âge. Savoirs et représentations*, Jean-Patrice BOUDET (dir.), Brepols, Turnhout.
- ALEXANDER, Philip S., 1999, « The Demonology of the Dead Sea Scrolls », *The Dead Sea Scrolls after Fifty Years. A Comprehensive Assessment*, Peter W. FLINT & James C. VANDERKAM (dir.), Leiden, Brill, vol. 2, 331-353.
- BEN AMOS, Dan, 2005, « On Demons », *Creation and Re-creation in Jewish Thought. Festschrift in Honor of Joseph Dan on the Occasion of his Seventieth Birthday*, Rachel ELIOR & Peter SCHÄFER (dir.), Tübingen, Mohr Siebeck, 27-37.
- BOHAK, Gideon, 2005, « Reconstructing Jewish Magical Recipe Books from the Cairo Genizah », *Ginzei Qedem*, 1, 9-29.
- BOUDET, Jean-Patrice, 2015, « La magie au carrefour des cultures dans la Florence du Quattrocento. Le *Liber Bileth* et sa démonologie », *Penser avec les démons. Démonologues et démonologies (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*, Martine OSTORERO & Julien VERONESE (dir.), Firenze, Sismel edizioni del Galluzzo, coll. « Micrologus' library », 71, 313-344.
- COULON, Jean-Charles, 2013, « La magie islamique et le “corpus bunianum” au Moyen Âge », thèse de doctorat préparée à l'Université de Paris IV Sorbonne sous la direction d'Abdallah CHEIKH-MOUSSA & Ludvik KALUS. [En ligne] <https://www.theses.fr/2013PA040027/document>
- GOITEIN, Shelomo Dov, 1967-1993, *A Mediterranean Society. The Jewish Community of the World as Portrayed in the Documents of the Cairo Genizah*, Berkeley, University of California Press, 5 vol.
- HARARI, Yuval, « Dreams, Divination and Magic [Jewish Dream Magic 2] », *Te'uda 28, Essays in Folklore and Jewish Studies in Honor of Eli Yassif*, Tova ROSEN, Nili ARYEH-SAPIR, David ROTMAN, Tsafi SEBBA-ELRAN (dir.), Tel Aviv, 2017, p. 187-232 (héb.).
- HOFFMAN, Adina & COLE, Peter, 2011, *Sacred Trash. The Lost and Found World of the Cairo Geniza*, New York, Schocken, coll. « Jewish encounters ».
- JUNG, Leo (1892-1987), 1926, « Fallen Angels in Jewish, Christian and Mohammedan Literature. A Study in Comparative Folk-Lore », *Jewish Quarterly Review*, 16/3, 287-336.
- LEICHT, Reimund, 2006, *Astrologumena Judaica. Untersuchungen zur Geschichte der astrologischen Literatur der Juden*, Tübingen, Mohr Siebeck, coll. « Texts and studies in medieval and early modern judaism », 21.

- LESSES, Rebecca Macy, 1998, *Ritual Practices to Gain Power. Angels, Incantations, and Revelation in Early Jewish Mysticism*, Harrisburg, Trinity Press International, coll. « Harvard theological studies », 44.
- LEV, Efraim & CHIPMAN, Leigh, 2012, *Medical Prescriptions in the Cambridge Genizah Collections. Practical Medicine and Pharmacology in Medieval Egypt*, Leiden & Boston, Brill, coll. « Études sur le judaïsme médiéval », 55.
- MONTGOMERY, James Alan (1866-1949), 2010 [1913], *Aramaic Incantation Texts from Nippur*, New York, Cambridge University Press, coll. « Publications of the Babylonian Section », 3.
- NAVEH, Joseph & SHAKED, Shaul, 1985, *Amulets and Magic Bowls. Aramaic Incantations of Late Antiquity*, Jerusalem & Leiden, Magnes Press & Brill.
- , 1993, *Magic Spells and Formulae. Aramaic Incantations of Late Antiquity*, Jerusalem, Magnes Press.
- NEUBAUER, Adolf (1832-1907) & COWLEY, Arthur Ernest (1861-1931), 1906, *Catalogue of the Hebrew Manuscripts in the Bodleian Library, II*, Oxford, Clarendon Press.
- REBIGER, Bill, 2010, *Sefer Shimmush Tehillim. Buch vom magischen Gebrauch der Psalmen. Edition, Übersetzung und Kommentar*, Tübingen, Mohr Siebeck, coll. « Texts and studies in ancient Judaism », 137.
- REBIGER, Bill & SCHÄFER, Peter, 2009, *Sefer ha-Razim I und II. Das Buch der Geheimnisse I und II (vol. I)*, Tübingen, Mohr Siebeck, coll. « Texte und Studien zum antiken Judentum », 125.
- REED, Annette Yoshiko, 2005, *Fallen Angels and the History of Judaism and Christianity. The Reception of the Enochic Literature*, Cambridge & New York, Cambridge University Press.
- REGOURD, Anne, 2011, « Images de djinns et exorcisme dans le *Mandal al-sulaymānī* », *Images et magie. Picatrix entre Orient et Occident*, Paris, Honoré Champion p. 253-294.
- RICHLER, Benjamin, BEIT-ARIÉ, Malachi & PASTERNAK, Nurit, 2008, *Hebrew Manuscripts in the Vatican Library. Catalogue. Compiled by the Staff of the Institute of the Microfilmed Hebrew Manuscripts, Jewish National and University Library, Jerusalem, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana*, coll. « Studi e testi », 438.
- SCHÄFER, Peter, 1983, *Geniza Fragmente zur Hekhalot-Literatur*, Tübingen, Mohr Siebeck, coll. « Texte und Studien zum antiken Judentum », 6.
- , 1993, « Merkavah Mysticism and Magic », *Gershom Scholem's Major Trends in Jewish Mysticism 50 Years After*, Peter SCHÄFER & Joseph DAN (dir.), Tübingen, J. C. B. Mohr, 59-78.
- SCHÄFER, Peter & SHAKED, Shaul, 1996-1999, *Magische Texte aus der Kairoer Geniza*, Tübingen, Mohr Siebeck, 3 vol., coll. « Texte und Studien zum antiken Judentum », 42, 64, 72.
- SCHIFFMAN, Lawrence H. & SWARTZ, Michael D., 1992, *Hebrew and Aramaic Incantation Texts from the Cairo Geniza*, Sheffield, Sheffield Academic Press, coll. « Semitic Texts and Studies », 1.

- SCHOLEM, Gershom (1897-1982), 1926, « Bilar (Bilad, Bilid, BEAIAP), the King of the Demons », *Mada'ei ha-Yahadut*, 2, p. 112-127; reprint *Šedim, ruchot u-nešamot. Mechkarim be-demonologiyah*, E. LIEBES (dir.), Yerushaláyim, Ben Zvi Institute, 2004 [hébreu], 9-53.
- , 1965, *Jewish Gnosticism, Merkabah Mysticism, and Talmudic Tradition*, New York, Jewish Theological Seminary.
- , 1969, *On the Kabbalah and its Symbolism*, Ralph MANHEIM (trad.), New York, Schocken.
- , 1965, « Some Sources of Jewish-Arabic Demonology », *Journal of Jewish Studies*, 16, 1-16 ; reprint *Šedim, ruchot u-nešamot. Mechkarim be-demonologiyah*, E. LIEBES (dir.), Yerushaláyim, Ben Zvi Institute, 2004, 103-115.
- , 2004, *Šedim, ruchot u-nešamot. Mechqarim be-demonologia*, Yerushaláyim, Makon Ben Zwi.
- SHAKED, Shaul, FORD, James Nathan & BHAYRO, Siam, 2013, *Jewish Babylonian Aramaic Bowls*, vol. 1, *Aramaic Bowl Spells*, Leiden, Brill, coll. « Magical and religious literature of late antiquity », 1.
- SWARTZ, Michael D., 1995, « Magical Piety in Ancient and Medieval Judaism », *Ancient Magic and Ritual Power*, Marvin W. MEYER & Paul Allan MIRECKI (dir.), Leiden/New York/Köln, Brill, coll. « Religions in the Graeco-Roman world », 129, 167-183.
- TORIJANO, Pablo A., 2002, *Solomon the Esoteric King. From King to Magus, Development of a Tradition*, Leiden/Boston/Köln, Brill, coll. « Supplements to the journal for the study of Judaism », 73.
- TRACHTENBERG, Joshua (1904-1959), 1939, *Jewish Magic and Superstition. A Study in Folk Religion*, New York, Berhman's Jewish Book House ; reprint Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2004.
- VUKOSAVOVIĆ, Filip (dir.), 2010, *Angels and Demons. Jewish Magic through the Ages*, Jerusalem, Bible Lands Museum.
- WANDREY, Irina, 2004, 'Das Buch des Gewandes' und 'Das Buch des Aufrechten'. *Dokumente eines magischen spätantiken Rituals, ediert, kommentiert und übersetzt*, Tübingen, Mohr Siebeck, coll. « Texte und Studien zum antiken Judentum », 96.
- WENSINCK, Arent Jan (1892-1939), 2012, « Hārūt et Mārūt », *Encyclopaedia of Islam, First Edition (1913-1936)*, Brill Online. [En ligne] [http://referenceworks.brillonline.com/entries/encyclopaedia-of-islam-1/harut-and-marut-SIM\\_2723](http://referenceworks.brillonline.com/entries/encyclopaedia-of-islam-1/harut-and-marut-SIM_2723).
- WOLFSON, Elliot R., 1994, *Through a Speculum that Shines. Vision and Imagination in Medieval Jewish Mysticism*, Princeton, Princeton University Press.